

Il y a deux journs que nous receumes iez est mesme
tempy vos Lettres du 29^e Dec. et 1^{er} Janv^r. la principale
consolation que nous es trouvez c'est de btre en
pardele. Les plus fortes communent a convecon
pointz principales. Duz qu'il est raisonnable quel
dele soit misse aux revendicatz de l'Engldemoy
notre calamitez et que le R^e Catol^e se charge
es suites de cette dele. L'autre que l'argumens
d'arri est irrefutable et que par aucuns oultre
de raisons ne se voulent refuser a un prince amys
Justice dont or a fait sonz un prince adverarie
maistre et fortior iste. Ces deux fondemens sont
et validez, et nous font auqzir quelque chose
de nos boy. Il est arrivez un desordre au sujet
de la Lettre que S. D. avoit pris la peine d'envier
de sa Caisse a M. le Chevalier Gololphus. Gouz n'e^t
pas une trissemme foiz ce que j'ay propose toutefois
de faire. Je voul^t supplie de l'affirmer de mon testa
ble service, et de la meunire qe je conserve des
tralitez dont il m'a oblige^t et ceste Caisse. Le
petit Beaufay ayant en ordre de la porter a l'offic^e
de Muylord Arlingtoz. La rendit immolement a un
Lacquais qui dit l'avoir remise a my des Commiss^{rs}
et cest iur me fe balla, chafey s'es lavant les
mains. Je crois que S. D. fera content de supplier
au desfaut par une couverte Lettre. Il voul^t dire
a ce foiz, et cela passera par la mesme office.
Or m'a fait a examiner vos gars que j'ay appelle
comme je foay qu'ils le querirent. Ils n'ont au
contraire contente que celle del bours comme oydi
en Italie, ois de la ~~Sainte~~^{Siene}, et termes de l'art
qui ne se voul^t pas au poinc ord^r d'Espagne. Je
crois qu'une rebarge sera autre prestatia laboris

Je souhaitte fort que M^r. de Besseling paroisse à
Bruxelles. Il est homme auquel, et peut-être bonté
si vous avouez l'avez pourvu d'ns si bonnes, il
aura sujet de venir en faveur avec plus de joie.
Outre ce qu'il a d'affection pour le R^e de la brutalité
de Port Cap^{ne} au port de Denier est insupportable
si les relations & vérité périssent. Je faudra -
l'espionner, apparemment vous vous forcez avisé d'en
escrime à Mons^r de West. Depuis peu premièrement
il est Decemb^r. dont vous accusiez la réception, je
vous en fera venir une denr^e du sort du courant
à laquelle je seray sujet de riez ajouter, puis
qu'ns affront arrivé à ns nombre du parlement
en pleine nuit (M^r Godolphus vous en dira tous le
détail) avoit mis ces messieurs dans un état
de colère comme vous avez vu celle des
châlonnais habitans de la Rue de la Paix. Dès qu'ils
s'aperçurent de quelque déplaisir arrivé au moins
de leurs Collègues, par où une interruption de toutes
les autres affaires qui y étaient pris pied croire
menacé d'ns très facétieux inconvenient
Mais l'orage est passé, et les esprits remis,
et on commence à reprendre la grande affaire du R^e
dont la mort cependant comme fait la -
Chaloppe d'ns grand briffet je vous laisse -
considérer que nous l'avons face avant
que veoir les chose - tables irrévocablement
de quoi je ne seray jamais d'accord Adios que
querido d'les attaques soy todo suyo y tambien
de su cara miñad dona . . . Me se consoye